

## **Leçon 2 4<sup>ème</sup> trimestre 2011**

### **Sabbat après-midi, le 1<sup>er</sup> octobre 2011**

Les habitants de la Galatie s'adonnaient à l'idolâtrie mais lorsqu'ils entendirent les apôtres, ils accueillirent avec joie le message qui leur promettait de les libérer de l'esclavage du péché. Paul et ses compagnons proclamèrent la doctrine de la justification par la foi, grâce au sacrifice expiatoire du Christ. Ils prêchaient le Christ, qui, voyant la condition désespérée de l'humanité, est venu la racheter par une vie d'obéissance à la loi de Dieu et en mourant à la place du pécheur. A la lumière de la croix, les Galates, qui n'avaient jamais connu auparavant le vrai Dieu, commencèrent à comprendre la grandeur de son amour. Les apôtres leur enseignèrent donc les vérités fondamentales concernant « Dieu le Père et ... notre Seigneur Jésus-Christ, qui s'est donné lui-même pour nos péchés, afin de nous arracher du présent siècle mauvais, selon la volonté de notre Dieu et Père ». « Par la prédication de la foi », ils recevaient l'Esprit d'en haut, et devenaient « fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ ». Galates 1.3, 4 ; 3. 2, 26.

*Sons and Daughters of God*, p. 344; *Conquérants pacifiques*, pp. 184, 185.

### **Dimanche, le 2 octobre 2011**

Comme le caractère de son Auteur, la Parole de Dieu nous présente des mystères qui ne pourront jamais être sondés à fond par des êtres bornés. L'entrée du péché dans le monde, l'incarnation de Jésus-Christ, la régénération, la résurrection, et plusieurs autres faits présentés dans la Bible, sont des mystères trop profonds pour être expliqués ou même saisis pleinement par l'esprit humain. Mais Dieu nous a donné dans les Ecritures des preuves suffisantes de leur divinité, et nous n'avons nullement lieu de douter de celles-ci parce que nous ne pouvons pas comprendre les mystères de sa providence. Dans le monde matériel, nous sommes constamment entourés de mystères impénétrables. Les plus humbles manifestations de la vie sont un problème que les plus sages philosophes sont incapables d'expliquer. De tous côtés se présentent des merveilles qui surpassent notre intelligence. Faut-il donc être surpris s'il se trouve dans le monde spirituel des mystères insondables? Toute la difficulté se trouve dans la faiblesse et l'étroitesse de l'esprit humain.

L'apôtre Pierre dit qu'il y a dans les Ecritures « des points difficiles à comprendre, dont les personnes ignorantes et mal affermisses tordent le sens ... pour leur propre ruine. » (2 Pierre 3 : 16.) Les sceptiques ont tiré de ces points difficiles des arguments contre la Bible; mais ce sont là au contraire des preuves solides de sa divine inspiration. Si elle ne nous disait de Dieu que des choses aisées à comprendre; si l'esprit borné de l'homme pouvait facilement embrasser sa grandeur et sa majesté, la Bible ne porterait pas le sceau indubitable de l'autorité divine. La grandeur même et le mystère des thèmes qui y sont traités devraient nous porter à croire qu'elle est la Parole de Dieu.

*Steps to Christ*, pp. 106, 107; *Le meilleur chemin*, pp. 104, 105.

Peut-être certains pensent qu'avec leur jugement limité ils sont tout à fait capables de prendre la Parole de Dieu et d'affirmer quelles sont les paroles inspirées et celles qui ne le sont pas. Mes frères dans le ministère, je veux vous avertir pour que vous ne vous placiez pas sur ce terrain. "Ôte tes souliers de tes pieds, car le lieu sur lequel tu te tiens

est une terre sainte." Il n'y a aucun homme vivant –peu m'importe qui il est et quel poste il occupe-, que Dieu ait autorisé à enlever ou à choisir des sections dans Sa Parole.

Il est vrai que l'apôtre a dit qu'il y a des thèmes difficiles à comprendre dans les Ecritures; oui, il y en a. Si ce n'était pas le cas, le sceptique qui maintenant soutient que Dieu a donné une révélation qui ne peut être comprise pourrait bien –pourrait bien, dis-je-, avoir quelque chose d'autre à argumenter. L'infini de Dieu est tellement élevé au-dessus de nous, qu'il nous est impossible de comprendre le mystère de la piété.

*Ellen G. White Comments*, SDA Bible Commentary, vol. 7, p. 919 ;

*Commentaires d'Ellen White* sur 2 Tim. 3.16.

### **Lundi, le 3 octobre 2011**

Afin de regagner la confiance de ses frères de Galatie, Paul défendait habilement sa position d'apôtre du Christ. Il déclarait être lui-même un apôtre, « non de la part des hommes, ni par un homme, mais par Jésus-Christ et Dieu le Père, qui l'a ressuscité des morts ». La mission qu'il avait reçue ne venait pas des hommes, mais du Souverain céleste. Son œuvre avait été reconnue par l'assemblée générale de Jérusalem, et il n'avait cessé depuis lors de se conformer à ses décisions.

Ce n'était pas pour se glorifier, mais pour magnifier la grâce de Dieu, que Paul se défendait devant ceux qui doutaient de son apostolat. Il n'était, affirmait-il, « inférieur en rien à ces apôtres par excellence ». Ceux qui cherchaient à déprécier sa vocation et son œuvre luttèrent en réalité contre le Christ, dont la grâce et la puissance se manifestaient par lui. Pour maintenir sa position et son autorité, Paul était obligé de prendre une attitude ferme en face de l'opposition de ses ennemis.

*Acts of the Apostles*, pp. 387, 388; *Conquérants pacifiques*, p. 343.

Paul avait présenté aux Galates l'évangile de Christ dans sa pureté. Ses enseignements étaient en harmonie avec les Ecritures ; et le Saint-Esprit avait été un témoin de ses travaux. De ce fait il avertit ses frères de n'écouter rien d'autre qui contredise la vérité qui leur avait été enseignée. L'apôtre fait référence à sa propre expérience, dont les Galates avaient été informés précédemment. Il leur rappelle sa profonde connaissance concernant l'enseignement des Juifs et son zèle pour leur religion. Déjà dans les premières années de son âge adulte il était parvenu à une certaine notoriété comme un défenseur capable et zélé de la foi juive. Mais lorsque Christ lui fut révélé, il renonça immédiatement à tous ces honneurs et avantages, et consacra sa vie à la prédication de la croix. Il demande tout simplement à ses frères de décider si en tout cela il aurait pu être poussé par quelque motif mondain ou égoïste. Il leur montre ensuite qu'après sa conversion il n'avait aucune occasion de recevoir l'instruction d'un homme. Les doctrines qu'il prêchait lui avaient été révélées par le Seigneur Jésus-Christ. Après la vision à Damas, Paul se retira en Arabie, pour vivre une période de communion avec Dieu. Ce ne fut que trois ans après qu'il se rendit à Jérusalem ; et il n'y séjourna que quinze jours, pour ensuite aller prêcher l'Évangile aux Gentils. Il déclare qu'il était « inconnu de visage aux Eglises de Judée qui sont en Christ ; elles avaient seulement entendu dire : Celui qui autrefois nous persécutait annonce maintenant la foi qu'il s'efforçait alors de détruire. Et elles glorifiaient Dieu à mon sujet. » (Gal 1 :22-24)

En rappelant son histoire, l'apôtre cherche à rendre évident à tous que c'est par une manifestation spéciale de la puissance divine qu'il avait été amené à percevoir et à saisir

Web page: [www.adventverlag.ch/egwf](http://www.adventverlag.ch/egwf)

les grandes vérités de l'évangile, telles qu'elles étaient présentées dans les Ecritures de l'Ancien Testament et incarnées dans la vie de Christ sur la terre. C'était une connaissance reçue de Dieu Lui-même qui amena Paul à avertir et encourager les Galates de cette manière solennelle et positive. Il ne présenta pas l'Évangile avec hésitation et doute, mais avec l'assurance d'une conviction bien établie et d'une connaissance absolue. Dans son épître il marque clairement le contraste entre être enseigné par l'homme et recevoir une instruction directe de Christ.

L'apôtre insiste auprès des Galates que la seule façon sûre d'abandonner les faux guides par lesquels ils avaient été égarés, était de retourner à la foi qu'ils avaient reçue de la Source de vérité et de sagesse. Ces faux maîtres étaient hypocrites, non régénérés ; ils n'étaient pas saints de cœur, mais corrompus dans leur vie. Leur religion consistait en un cycle de cérémonies, par l'exécution desquelles ils espéraient recevoir la faveur de Dieu. Ils n'étaient pas attirés par une doctrine qui enseignait : « si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu. » (Jean 3 :3b) Une telle religion exigeait un sacrifice trop grand. De ce fait ils s'accrochaient à leurs erreurs, se trompant eux-mêmes et trompant les autres. *Sketches From the Life of Paul*, pp. 190-192.

### **Mardi, le 4 octobre 2011**

« La grâce vous soit accordée. » Nous devons tout à la grâce gratuite de Dieu. La grâce dans l'alliance établissait notre adoption. La grâce dans le Sauveur effectuait notre rédemption, notre régénération et notre élévation à l'héritage avec Christ. Ce n'est pas parce que d'abord nous L'avons aimé que Dieu nous aime ; Mais « alors que nous étions encore pécheurs, » Christ est mort pour nous, prenant des dispositions complètes et abondantes pour notre rédemption. Bien que, par notre désobéissance nous ayons mérité le déplaisir et la condamnation de Dieu, Il ne nous a pas abandonnés, nous laissant le soin de faire face seuls à la puissance de l'ennemi. Les anges célestes combattent pour nous, et, coopérant avec eux, nous pouvons être victorieux sur les puissances du mal.

Peut-être n'aurions nous jamais fait connaissance de ce mot « grâce », si nous n'avions pas chuté. Dieu aime les anges qui n'ont pas péché, qui le servent et qui sont obéissants à tous Ses commandements ; mais Il ne leur accorde pas la grâce. Ces anges célestes ne savent rien de la grâce, ils n'en n'ont jamais eu besoin, car ils n'ont jamais péché. La grâce est un attribut de Dieu qui est présenté aux êtres humains qui ne la méritent pas. Nous ne l'avons pas recherchée, mais elle a été envoyée à notre recherche.

Dieu se réjouit d'accorder cette grâce à tous ceux qui ont faim de la recevoir, non pas parce que nous en sommes dignes, mais parce que nous sommes totalement indignes. Notre besoin est la qualification qui nous donne l'assurance que nous recevrons ce don.

« ... la paix vous soient donnée(s) de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ ! » (1 Co 1 :3b) L'expérience de chaque homme témoigne de la vérité de ces paroles de l'Écriture : « Mais les méchants sont comme la mer agitée qui ne peut se calmer, et dont les eaux soulèvent la vase et le limon. Il n'y a point de paix pour les méchants, dit mon Dieu. » (Es. 57 :20,21) Le péché a détruit notre paix. Aucun repos ne sera goûté tant que notre moi n'a pas fait sa soumission. Aucun pouvoir humain ne peut contenir les fortes passions du cœur. En ceci nous sommes aussi impuissants que les disciples au milieu de la mer en furie. Mais celui qui a adressé une parole de paix aux

vagues du lac de Galilée a aussi une parole de paix pour chaque âme. Quelle que soit la violence de la tempête, ceux qui se tournent vers Jésus en lui criant : « Seigneur, sauve-nous », obtiendront la délivrance. Sa grâce, qui réconcilie l'âme avec Dieu, apaise les conflits des passions humaines ; le cœur trouve son repos dans Son amour. « Il fait succéder le calme à la tempête, et les vagues s'apaisent. Ils se réjouissent de ce qu'elles sont calmées et Dieu les conduit au port qu'ils désiraient ». « Etant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ ». « La justice enfantera la paix et le fruit de la justice sera le repos et la sécurité pour toujours. »

Quiconque consent à renoncer au péché et à ouvrir son cœur à l'amour du Christ participe à la paix céleste.

Cette paix ne peut s'obtenir par aucun autre moyen. Reçue dans une âme, la grâce de Jésus dompte l'ennemi, apaise le combat et remplit le cœur d'amour. Celui qui est en paix avec Dieu et son prochain ne peut être malheureux. L'envie n'aura pas de prise sur lui, pas plus que les soupçons ou la haine. L'homme qui est en règle avec Dieu jouit de la paix d'en haut et répand autour de lui une influence bénie. L'esprit de paix descendra comme la rosée sur les cœurs tourmentés et lassés par les luttes de ce monde.

Les disciples de Jésus sont envoyés dans le monde avec un message de paix. Celui qui, inconscient de l'influence de sa vie sainte, révèle naturellement l'amour du Christ ou qui, par la parole ou l'action, amène un homme à renoncer au péché et à se donner à Dieu, « procure la paix. » *Review and Herald*, October 15, 1908, § 2-6.

### **Mercredi, le 5 octobre 2011**

Combien est différente la façon d'écrire (de Paul) à l'église des Corinthiens avec la façon avec laquelle il s'exprime vis-à-vis des Galates ! En s'adressant aux premiers, il manifeste beaucoup de prudence et de tendresse, alors qu'il fait des reproches aux derniers avec une sévérité abrupte. Les Corinthiens avaient été vaincus par la tentation, et trompés par les ingénieuses spéculations des maîtres qui présentaient les erreurs sous le couvert de la vérité. Ils étaient devenus confus et égarés. Leur enseigner à distinguer le faux du vrai, exigeait beaucoup de soin et de patience de la part de leur instructeur. La dureté et la hâte maladroite aurait détruit son influence sur ceux auprès desquels il souhaitait être de quelque bénéfice.

Dans les églises de Galatie, l'erreur ouverte, sans masque, prenait la place de la foi en l'Évangile. Christ, le vrai fondement, était virtuellement repoussé pour ne retenir que les cérémonies obsolètes du judaïsme. L'apôtre voyait que pour sauver ces églises des influences dangereuses qui les menaçaient, les mesures les plus décisives devaient être prises, les avertissements les plus clairs devaient être donnés pour les amener à comprendre leur vraie condition.

Pour agir sagement avec différentes catégories de mentalités, dans des circonstances et des conditions variées, il faut de la sagesse et du jugement, illuminé et sanctifié par l'Esprit de Dieu. Le ministre de Christ devrait apprendre l'importance d'adapter ses efforts à la condition de ceux auprès desquels il cherche à apporter une contribution. La tendresse, la patience, la décision et la fermeté sont toutes nécessaires au même titre ; mais elles doivent être exercées avec un discernement adapté. Ce n'est qu'en maintenant une communion intime avec Dieu que Ses serviteurs peuvent espérer faire face judicieusement aux épreuves et aux difficultés qui surgissent encore dans les églises.

Paul avait présenté aux Galates l'Évangile de Christ dans sa pureté. Ses enseignements étaient en harmonie avec les Écritures ; et le Saint-Esprit avait rendu témoignage à ses œuvres. C'est pourquoi il avertissait ses frères de n'écouter rien d'autre qui contredise la vérité qu'il leur avait enseignée.

*Sketches From the Life of Paul*, pp. 189, 190.

Ceux qui sont actuellement engagés dans l'œuvre de Dieu doivent s'attendre aux mêmes épreuves que Paul a endurées. Par de semblables vantardises et une activité séductrice Satan cherchera à éloigner de la foi des âmes converties. On apportera des théories qu'il est plus sage de laisser de côté. Satan, cet être rusé, introduira des erreurs subtiles propres à obscurcir les esprits et à saper le fondement des doctrines du salut. Tomberont dans ses filets ceux qui n'acceptent pas la Parole de Dieu telle qu'elle se présente au lecteur.

Aujourd'hui il convient d'annoncer la vérité avec une sainte hardiesse. A notre époque l'Église doit écouter le témoignage donné à l'Église primitive par le messager du Seigneur : « Mais, quand nous-mêmes, quand un ange du ciel annoncerait un autre Évangile que celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème ! » (Galates 1: 8)

*Manuscript Releases*, vol.7, p.357; *Messages choisis*, vol. 2, pp.59, 60.

### **Jeudi, le 5 octobre 2011**

Dans son épître aux Galates, Paul rappelait rapidement les principaux incidents relatifs à sa propre conversion et ses expériences personnelles du début de sa vie chrétienne. Il voulait leur montrer ainsi que c'était grâce à une manifestation spéciale de la puissance divine qu'il avait été amené à découvrir et à saisir les vérités essentielles de l'Évangile. C'était par les instructions de Dieu lui-même que l'apôtre avertissait et censurait les Galates d'une manière aussi catégorique et aussi solennelle. Il n'écrivait pas dans le doute et dans l'hésitation, mais avec une assurance basée sur la conviction et avec une connaissance absolue du message évangélique. Il rendait évidente la différence entre l'enseignement donné par les hommes et l'instruction reçue directement du Christ.

L'apôtre suppliait les Galates de se séparer des faux docteurs qui les avaient égarés et de revenir à leur foi primitive, foi que Dieu avait bénie d'une manière éclatante. Il leur montrait que les hommes, dont le but avait été de les détourner de l'Évangile, n'étaient que des hypocrites, au cœur impur, à la vie dissolue. Leur religion était fondée sur des rites cérémoniels, et ils croyaient qu'une observance fidèle de ces rites leur gagnerait les faveurs divines. Ils ne voulaient pas d'un Évangile qui met l'accent sur ces paroles : « En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu ». Ils pensaient qu'une telle doctrine demandait de trop grands sacrifices; c'est pourquoi ils préféraient demeurer dans leurs erreurs et tromper ainsi les autres, tout en s'égarant eux-mêmes.

Les formes extérieures de la religion, substituées à la sainteté du cœur et de la vie, plaisent à la nature non régénérée aussi bien de nos jours qu'à l'époque de ces docteurs juifs. Comme autrefois, de faux guides spirituels enseignent des doctrines qui sont écoutées avec avidité par certaines personnes. Satan s'applique sans cesse à détourner les esprits de l'espérance du salut qui s'obtient par la foi en Jésus-Christ et l'obéissance à la loi divine. A travers tous les âges, le prince des ténèbres s'est efforcé d'adapter ses tentations aux préjugés et aux tendances de ceux qui l'écoutaient. Aux temps

apostoliques, il incitait les Juifs à exalter la loi cérémonielle et à rejeter le Christ. Maintenant, sous prétexte d'honorer Dieu, il pousse de nombreux chrétiens engagés à mépriser la loi morale et à enseigner que les préceptes de cette loi peuvent être transgressés impunément. Le devoir de tout serviteur de Dieu est de lutter énergiquement et résolument contre ces corrupteurs de la foi, et de dévoiler sans crainte leurs erreurs par la Parole de vérité.

Afin de regagner la confiance de ses frères de Galatie, Paul défendait habilement sa position d'apôtre du Christ. Il déclarait être lui-même un apôtre, « non de la part des hommes, ni par un homme, mais par Jésus-Christ et Dieu le Père, qui l'a ressuscité des morts ». La mission qu'il avait reçue ne venait pas des hommes, mais du Souverain céleste. Son œuvre avait été reconnue par l'assemblée générale de Jérusalem, et il n'avait cessé depuis lors de se conformer à ses décisions.

*Acts of the Apostles*, pp. 386, 387; *Conquérants pacifiques*, pp. 341-343.

### **Vendredi, le 7 octobre 2011**

Pas de lecture complémentaire.